

Source : Centre Presse

29/01/2021 05:02 | Poitiers | POITIERS

Sciences en mouvement d'Elles au collège Jean-Moulin

La question de l'accès des femmes à la recherche et aux carrières scientifiques est toujours d'actualité.



Six chercheuses et doctorantes en sciences ont animé les échanges avec les élèves.

CHEVALIER GERARD

En France, un peu plus de 30% des femmes accède à la recherche, une augmentation de seulement 3% en vingt ans. Les freins sont invisibles et les raisons mal connues mais l'ensemble constitue une réelle barrière à la promotion des sciences auprès des filles dans les collèges et les lycées.

Face à ce constat, le collège Jean-Moulin participe depuis plusieurs années, à l'opération Sciences en mouvement d'Elles en partenariat avec l'Espace Mendès-France. L'objectif est de valoriser les parcours professionnels des femmes et de lutter contre les stéréotypes et les inégalités qui touchent les milieux scientifiques.

Deux tiers de garçons un tiers de filles

Le début de l'opération au collège Jean-Moulin a été marqué en décembre dernier par la conférence de Patricia Arnault, professeur de neurophysiologie à l'université de Poitiers. Elle a expliqué aux jeunes élèves que « *les sciences, c'est aussi pour les filles* ». « *Nous avons souhaité aller plus loin* » explique Annick Colin de Verdière, professeur de SVT.

Lundi dernier, 24 élèves de la classe de 3 ont pu échanger et dialoguer en petits groupes avec six doctorantes venues leur présenter leurs difficultés et leurs réussites ainsi que leurs parcours de femmes professionnelles au sein de la communauté scientifique. « *Les élèves devront réaliser un portrait d'une des chercheuses en développant trois axes: la compréhension de la recherche des doctorantes, leurs cursus économiques et personnels et les difficultés à surmonter en tant que femme scientifique* ». Ce portrait pourra faire l'objet d'une présentation aux épreuves orales du diplôme national du brevet (DNB).

En marge de l'opération Sciences en mouvement d'Elles, une observation d'enseignement réalisée par les élèves auprès de dix enseignants du collège est venue corroborer le constat des parcours difficiles pour les femmes scientifiques. « *Ils ont pu observer que les garçons étaient plus interrogés que les filles pendant les cours, toutes disciplines confondues. Les deux tiers des sollicitations vont vers les garçons contre un tiers vers les filles* », conclut la professeure.

CV express des six chercheuses

Les collégiens ont pu rencontrer six chercheuses et doctorantes pour échanger avec elles sur leurs parcours et leurs métiers.

1. Léa Villeneuve, doctorante - laboratoire mathématiques et applications - université de Poitiers.
2. Aurélie Benchekri, doctorante à l'université de Poitiers, analyse de la marche chez les enfants autistes.
3. Margot Fortin, docteure en éthologie, médiation par l'animal et accompagnement en éducation

canine.

4. Mathilde Lacroix, doctorante en thèse en collaboration avec Roche et l'Inserm.
5. Anne-Fleur Lejeune, doctorante à l'université de Poitiers, étude numérique et expérimentale des écoulements turbulents dans les passes à poissons à doubles fentes verticales.
6. Elsa Tamisier, doctorante de l'université de Poitiers. Son sujet de thèse se concentre sur les matériaux qui ont des petits détails dans leur géométrie.